

chanted by every breeze. » Quoique M. Colebrooke ait adopté cette traduction dans le *Digest of Hindu law*, je doute qu'elle offre le vrai sens. Le mot वायुः désigne ici, à ce que je crois, le Dieu Vâyou lui-même. On sait que l'intervention du Dieu du vent, pour déclarer la vérité, et pour faire connaître l'innocence d'un personnage injustement accusé, est un moyen surnaturel fréquemment employé dans les poèmes héroïques des Indiens. Je citerai pour exemples l'*Épisode de Nala* (chap. XXIV, sl. 36), le *Râmâyana*, (liv. I, chap. I, sl. 81) et l'*Histoire de Sacountalâ* (chap. VII, sl. 106). Ne peut-on pas supposer que les vers en question qui renferment un précepte de la plus haute sagesse, ont été chantés par le Dieu Vâyou ?

Sl. 43, v. 1. यथान्येन विद्धं मृगं कृत्स्नसारं तस्मिन्नेव हिद्रे पश्चादन्यस्य विध्यतः अविद्धः क्षिप्तः शरो निष्फलो भवति ॥ (*Coullouca.*) — v. 1, a. यथाविद्धः éd. Calc. éd. Lond. ms. beng. — यथा क्षिप्तः ms. dévan. Suivant M. Haughton le ms. de M. Wilkins et les Nos V et VII portent क्षिप्रः, mais je crois que c'est une faute d'impression et qu'il faut lire क्षिप्तः. — v. 2, a. क्षिप्रं éd. Calc. éd. Lond. ms. beng. — क्षिप्तं ms. dévan.

Sl. 44, v. 2. येन स्थाणुमुत्पाद्य क्षेत्रं कृतं तस्यैव तत्